

Plan de compétitivité : le 1^{er} appel à projet est ouvert

Le cahier des charges du plan de compétitivité et d'adaptation des exploitations agricoles 2015-2020 en Centre-Val de Loire est paru. Depuis le 1^{er} avril, il remplace le PVE, PMBE et PPE et englobe une partie des aides aux investissements des CAP Filières. Pour 2015, deux appels à projet auront lieu avant le 15 juin et le 21 septembre. Nous vous invitons à vous rapprocher de la Chambre d'agriculture de Miermagne pour tous renseignements complémentaires. Un site dédié à l'élevage* a été ouvert avec des articles techniques, de l'actualité, de l'information réglementaire et une note d'information sur le PCAE. Face à un contexte difficile, la Chambre d'agriculture œuvre tous les jours pour accompagner les éleveurs. Allier technique et économique prend aujourd'hui tout son sens afin d'identifier nos marges de progrès.

*www.eure-et-loir-conseil-elevage.fr

Christophe PROVOT
Membre du bureau de la Chambre



Informations consultables sur www.eure-et-loir.chambagri.fr

Agronomie

Garantir la teneur en protéines de ses blés

La période entre les stades 2 nœuds et dernière feuille étalée est un moment opportun pour faire un point de situation sur le statut azoté de ses blés.

Utiliser un outil de pilotage

A ce jour, les champs de blés euréliens ont belle allure : biomasse végétative importante, très nombreuses talles par plante qui vont monter à épi. Si les conditions de remplissage des grains (pluies régulières et températures modérées) sont correctes, les potentiels de rendement s'annoncent prometteurs. Les deux premiers apports ont été efficaces dans la majorité des cas : pluie au moment des applications début et fin mars, plantes en capacité d'absorber. Les outils de pilotage en végétation peuvent fonctionner correctement. Contrôler le stade azoté de ses blés maintenant conforte sa dose X ou permet de la rectifier sans préjudice. Les résultats obtenus ne remettent pas en cause les préconisations

calculées en sortie d'hiver. Ils reflètent l'adaptation du conseil au contexte de l'année : potentiel, valorisation de l'azote, explosion des stades suite aux fortes températures de ces dernières semaines. Lors de nos réunions azote, nous avons alerté sur la pertinence à utiliser un outil cette année compte tenu des conditions difficiles d'implantation des cultures en 2012 et 2013 et de l'humidité lors des deux dernières récoltes. Les structures des sols ont souffert. En témoignent les anciens passages qui se dessinent dans les parcelles par des zones linéaires moins denses et plus jaunes. L'enracinement des cultures n'y est pas optimal, limitant la capacité des plantes à valoriser l'azote du sol (reliquat et minéralisation) et leur bon fonctionnement.

Comment bien les utiliser ?

Les modes d'emploi varient d'un outil à l'autre. Pour obtenir des résultats valides, doivent être analysées les plantes ayant reçu uni-

quement une dose d'azote avec **mise en réserve de 40 unités**. Le dernier apport doit remonter à 15 jours. Dix à quinze mm de pluie doivent avoir été enregistrés depuis son application. Certains

outils nécessitent, en plus, une zone étalon surfertilisée dès épi 1 cm pour fonctionner.

Contact : *Patricia Huet*
02 37 24 55 55.

Choisissez la bonne stratégie !

Les contrôles que nous venons de réaliser dans les parcelles des agriculteurs et dans les essais indiquent, dans une majorité de situations, de dépasser la dose X de 20 à 40 unités. Les arguments présents dans cet article corroborent ces résultats : forte biomasse, dynamique de végétation très élevée ces dernières semaines.

Pour valoriser au mieux le conseil, les préconisations des années précédentes restent valables :

- **N'anticipez pas votre stade d'apport** : la teneur en protéines (teneur en azote des grains) est issue essentiellement de la mobilisation de l'azote de la plante (feuilles et tiges) vers les épis. Elle sera facilitée si les dernières feuilles ont profité du dernier apport.
- **A dose équivalente épandue, réaliser votre apport qualité sous forme ammonitrée** ou avec un autre produit, avec présence d'inhibiteur d'uréase, procure au moins le même, voire un rendement supérieur et une meilleure teneur en protéines que la forme liquide.
- **Dose conseillée par l'outil de 40 u** : apport à la dernière feuille étalée. Il servira à la fois au rendement et à assurer la qualité du grain.
- **Dose conseillée par l'outil supérieure à 60 u** : fractionnez votre apport : une moitié maintenant et une seconde à dernière feuille étalée. Le premier apport servira plutôt pour le rendement et le second à la fois pour le rendement et la qualité.

L'interculture, une alternative pour reconstituer des stocks fourragers

Dans le cadre de la PAC, la présence de SIE fait partie des exigences réglementaires pour bénéficier, dès 2015, du paiement vert. Les surfaces en cultures dérobées implantées en mélange de deux espèces entre le 1^{er} juillet et le 1^{er} octobre sont éligibles en SIE sur la base de 0.3 ha de SIE pour 1 ha implanté.

On distingue :

- **l'interculture courte** : période entre une culture principale récoltée en été ou en automne et une culture semée à l'été ou à l'automne.

- **l'interculture longue** : période entre une culture principale récoltée en été ou en automne et une culture semée au début de l'hiver.

Pour les éleveurs, les couverts végétaux constituent une alternative permettant de reconstituer les stocks fourragers. Les cultures dérobées restent une pratique complémentaire au système fourrager de l'exploitation.

Elles se distinguent des CIPAN car leur production est exportée pour être valorisée par les animaux. Pour produire une grande quantité de biomasse en peu de temps, soignez l'implantation et le choix de la semence.

Quelles espèces planter ?

Le choix des familles est important. Les crucifères s'implantent plus facilement en conditions sèches et piègent plus d'azote (60 à 140 kg/ha). Les graminées (avoine, RGI, seigle) ont une implantation plus lente et une quantité d'azote piégée plus faible (20 à 70 kg/ha).

Des incompatibilités existent entre les dérobées et les cultures suivantes :

- pas de graminées avant une céréale à paille,
- pas de légumineuses avant pois, féverole ou tournesol,
- pas de radis en présence de colza dans la rotation.

L'implantation d'un mélange permet de bénéficier des atouts de

chaque espèce. Il est important d'associer des plantes au développement végétatif différent pour utiliser au mieux l'espace :

- une plante tuteur (féverole),
- une légumineuse pour un complément d'azote (vesce, trèfle, pois fourrager),
- une crucifère pour capter l'azote du sol (radis, colza),
- une graminée pour l'effet structurant (avoine, seigle).

Attention : si le précédent culturel a été désherbé chimiquement avec une sulfanylurée (Allié, Gratil, Archipel, Harmony...), il est impératif de labourer.

Respecter les conditions d'implantation

Privilégier les terres à bon potentiel et qui se réchauffent bien. Le semis des dérobées d'été (interculture courte) doit intervenir rapidement après la récolte du précédent pour profiter de la fraîcheur résiduelle du sol et pour que la culture puisse accomplir son cycle végétatif. Les techniques d'implanta-

tion sont diverses. Pour mettre tous les atouts de son côté et donc pour maximiser le rendement de l'interculture, il est conseillé de :

- éliminer le maximum d'adventices avant l'implantation pour limiter la concurrence avec la culture dérobée mise en place. Il peut être opportun de réaliser un faux-semis entre la récolte de la culture précédente et l'implantation de la culture dérobée (à privilégier pour les intercultures dites longues, implantées l'été et récoltées au printemps).
- Réaliser une bonne préparation du sol afin de faciliter l'enracinement. Le labour permet d'éviter l'étouffement de la culture par les repousses de céréales.
- Soigner la qualité du lit de semences avec une terre fine en surface pour faciliter la germination.
- Positionner la semence à faible profondeur (< 2 cm).

Plus d'informations sur le site : www.eure-et-loir-conseil.elevage.fr

En bref

Irrigation : pas de réductions de volumes en Beauce centrale

L'hiver sec a conduit à une légère baisse de la nappe sur le secteur Beauce centrale qui nous concerne en Eure-et-Loir. Cependant, le niveau actuel reste suffisant pour qu'il n'y ait pas de réduction du volume prélevable pour l'irrigation en 2015 (coefficient annuel = 1). Les irrigants de Beauce Blésoise (41) ne seront pas restreints non plus, contrairement à ceux de secteurs Est de la nappe (45 et 77) : coefficients 0.64 pour le Fusain et 0.95 pour le Montargois.

Contact : *Francis Golaz*
02 37 24 45 35

Visites d'essais : à vos agendas

18 mai : Moriers : variétés colza et colza associé, azote blé tendre (courbe de réponse, fractionnement, pilotage), présentation de l'outil drone.
19 mai : Boullay-Mivoye : variétés colza, blé tendre et escourgeon.
21 mai : Arrou : association du colza à de la féverole ou à du trèfle blanc : résultats pluriannuels, faisabilité, gestion de l'azote. A chaque point de rendez-vous, présentation des essais, réponses aux questions techniques d'actualité et échanges.

Contact : *Patricia Huet*
02 37 24 45 55

Mes P@rcelles

Adoptez le carnet de plaine sur Internet. Gestion du parcellaire, de la fertilisation, des interventions, de vos stocks d'intrants, réalisation des documents réglementaires, calcul économique...en toute simplicité, en toute sécurité. L'équipe Mes p@rcelles vous reçoit en rendez-vous individuel pour découvrir l'outil et vous propose des formations pour sa prise en main. Appelez nous dès maintenant pour connaître les dates de la prochaine session de formation de juin.

Contact : *L'équipe Mes p@rcelles*,
02 37 24 46 00

Pommes de terre : réduire ses charges est possible

La nouvelle campagne a démarré. Même si la pomme de terre demande de nombreuses interventions, contre le mildiou notamment, le raisonnement des applications et la réduction d'intrants sont possibles. Traiter au bon moment avec les bons produits permet des économies, dans un contexte de prix bas, tout en préservant la qualité finale. Pour y parvenir, armez-vous du Fongi-Flash pommes de terre, outil neutre et certifié, unique en région Centre. Tarif = 162 €/12 numéros.

Contact : *Anne-Lucie Tessier*
06 84 98 97 44